

Les personnes vieillissantes.

Contribution des Associations Familiales Catholiques Françaises et de leur Fédération Européenne.
Françoise MEAUZE.

Ces personnes vieillissantes que nous sommes déjà tous depuis nos naissances, considérées dans le continuum vital, sont partie intégrante de nos sociétés.

Première remarque : qui dit « vieillissante » ne dit pas « handicapée » par l'âge ou la maladie. D'autre part, les maladies handicapantes au physique comme au moral, ne sont pas une fatalité. La recherche médicale continue de progresser et la gérontologie offre une écoute et des solutions évolutives. C'est le plus souvent la peur de la vieillesse et de la perte d'autonomie, qui semblent un obstacle insurmontable dans nos sociétés actuelles.

Deuxième remarque : selon les courbes démographiques des pays le pourcentage des plus de 70 ans est plus ou moins important et celui des actifs constituant leur famille ou leur entourage proche, est lui aussi variable. Les décideurs politiques ont connaissance de ces données et se doivent d'anticiper par des décisions adaptées le vivre ensemble de ces différentes générations en matière d'habitat, de soins, de qualité de vie, de transmission générationnelle, de respect de la dignité de toute vie donnée et reçue, de toute la vie dans sa durée et de toutes les vies dans leur état de santé propre ...

La grande majorité de nos contemporains est issue de familles, premier lieu d'hospitalité inconditionnelle. Il y a heureusement peu d'orphelins et de pupilles de la nation de nos jours, en revanche les ruptures familiales mettent dans la rue une grande part des personnes sans domicile fixe. Les familles sont cependant majoritairement des lieux où des liens sont tissés et maintenus, de manière réciproque.

Les passeurs de mémoire, bâtisseurs d'Amour, que sont les aînés, vieillissants par nature, les aides et le soutien familial, l'allègement des tâches qu'ils apportent volontiers aux générations plus jeunes sont des facteurs de cohésion sociale indéniables et gratuits !! La réciprocité des soins et la solidarité entre les générations sont la base de toute communauté humaine.

Pendant cette période de confinement généralisé, nos associations ont eu à cœur de ne pas couper les liens et d'en développer de nouveaux en allant au-delà du cercle des adhérents répertoriés, par la proposition de webinars accessibles, d'utilisation de YouTube, chaîne téléphonique et petits services de voisinage. Les petits enfants ont été incités à garder le contact avec leurs grands-parents par téléphone, messagerie, WhatsApp, vidéo et rendez-vous via zoom ou autre moyen comme de se rendre sous leurs fenêtres pour un petit coucou ! Tous étaient appelés à garder le contact avec les voisins plus âgés afin de pouvoir rendre les services quotidiens de ravitaillement et d'échange « dans le respect des gestes barrières » cela va sans dire.

Quand le langage corporel est contraint, l'inventivité s'invite pour trouver des solutions afin de ne pas rester sans relations. Les retransmissions radio, télévisées ou sur autres écrans ont permis de garder le contact avec les lieux de culte, afin que la dimension spirituelle de prière communautaire soit accessible toutes générations confondues, à des horaires variés, qu'il fallait connaître et partager. Cela a été un réconfort en dépit des limites imposées face à la pratique des sacrements. Le service public de radiotélévision, ainsi que les retransmissions étrangères de la Semaine Sainte, ont joué leur rôle pour que l'anthropologie humaine se trouve honorée dans ses 3 dimensions : corps, esprit et âme.

Nous déplorons vivement les situations « d'enfermement » vécues dans les EHPAD que nous qualifierons de laïcs, à quelques exceptions près liées plus à la volonté propre de leurs responsables

qu'à l'application de consignes humanisées. Les solitudes que cela a engendré, les décès « à la sauvette » sans personne qui tienne la main, ajoutés à l'impossibilité d'accompagner spirituellement les mourants, alors que ces gestes d'affection et de respect sont les premiers marqueurs historiques des sociétés dites civilisées, sont autant de regrets et parfois de remords pour les survivants. Aucun Haut Conseil, comme il en fleurit tant, ne s'est penché sur ces questions de simple humanité, ni sur les blessures familiales induites. Nous avons là des marqueurs de déshumanisation inquiétants et des facteurs de « détresse psychosociale » en germe.

Le temps du confinement a coïncidé avec le temps pascal et pour ceux qui étaient au contact de la nature, le printemps les a incités à recevoir la Création comme un cadeau toujours nouveau et à entrer dans la contemplation de ce que l'habitude finit par masquer : tout est don ! Nous ne sommes que des gérants plus ou moins vigilants, qui aurons des comptes à rendre aux générations suivantes, puisque « tout est lié » ... « Lorsqu'on ne prend pas soin des personnes âgées, il n'y a pas d'avenir pour les jeunes » nous dit aussi le Pape François.

La Fédération Européenne des AFC a publié des communiqués à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées. Elle a constitué avec la COMECE, un groupe de travail (première réunion le 12 Juin) impliquant la sous-secrétaire du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, Gabriella Gambino. Parmi les solutions proposées :

- plus de famille pour protéger les personnes vieillissantes,
- le souci de favoriser une culture favorable à la famille dans l'ensemble de l'Europe,
- la création de nouvelles structures de solidarité favorables au maintien des personnes vieillissantes dans leur environnement familial et amical. Retrouver et faire redécouvrir le goût de la vie à l'ensemble de nos sociétés est une tâche ambitieuse. Pour les AFC c'est une nécessité de « fraternité humaine » qui a le mérite d'être à la portée de tous : c'est la politique des petits pas et des cercles concentriques, pour que la famille redevienne le lieu de solidarité entre les générations, « le noyau qui donne vie à tous les secteurs de la société » Pape François à la FAFCE, Rome 01 juin 2017.